



Pommier

N°01
24/02/2026



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

**La stratégie
écophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

**Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.**
**Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X
du JJ/MM/AA »**

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur **formulaire d'abonnement au BSV**



BSV BILAN 2025 : [lien](#) pour consulter ce bilan.

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur				
Semaine n°8 (16/2 au 20/2)		Semaine n°9 (23/2 au 27/3)		
Tavelure				
Chancre à <i>Nectria</i>		Variétés précoces		
Puceron cendré		Si fondatrices		
Anthonome		Si adultes		
Xylébore		Si adultes		

- **Météorologie** : climat sec, ensoleillé et chaud - averses annoncées le samedi 28 février.
- **Phénologie** : stade A (BBCH 00) à B (BBCH 51) selon les variétés et les secteurs.
- **Tavelure** : risque nul pour le moment car les variétés n'ont pas atteint le stade sensible C-C₃ (BBCH 53 à 54). Broyage de la litière à faire rapidement en conditions sèches.
- **Chancre à *Nectria*** : contamination possible sur parcelles chançrées et variétés ayant atteint le stade B (BBCH 51). Prophylaxie rigoureuse recommandée en conditions sèches.
- **Puceron cendré** : aucune fondatrice observée pour le moment - à surveiller.
- **Anthonome du pommier** : reprise d'activité - début du risque de ponte pour les variétés au stade B (BBCH 51).
- **Acarien rouge** : réalisation de la prognose pour les parcelles impactées en 2025.
- **Xylébore** : risque d'émergence cette semaine. Pièges à poser rapidement en parcelles touchées les années précédentes.
- **Prophylaxie hivernale** : récapitulatif des bonnes pratiques.
- **Prochain BSV** : mardi 3 mars 2026.



Météorologie

L'hiver 2025-2026 (décembre à février) se caractérise par des **températures plus douces que la moyenne 1991-2020, notamment en février (+3,5°C)**. La pluviométrie est déficitaire en décembre, conformes aux normales en janvier et très excédentaire en février. Depuis mi-janvier, les tempêtes Goretti, Ingrid, Nils, Pedro se sont succédé dans un flux perturbé et ont apporté un temps très pluvieux sur le pays. Avec **40 jours pluvieux**, il s'agit de la série de jours de pluie consécutifs la plus longue mesurée en France depuis le début des mesures en 1959 (source : Météo-France). L'excédent de pluviométrie est de 101% à Niort, 149% à Poitiers et 196% à Mansle. Les sols sont actuellement gorgés d'eau et plusieurs vergers sont inondés.

Cette semaine, Météo-France prévoit un **climat sec et chaud**, avec **des températures maximales élevées du mardi 24 au vendredi 27 février (T°C max entre 17 et 20°C)**. Des averses sont annoncées le **samedi 28 février** (à confirmer).



Parcelle de pommiers inondée
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Phénologie

Pink Lady Granny Braeburn Juliet	B : bourgeon gonflé (BBCH 51)
Autres variétés	A : bourgeon d'hiver (BBCH 00) B : bourgeon gonflé (BBCH 51)



Stades phénologiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Ces stades phénologiques sont précoces par rapport à la moyenne des années 2015 à 2025 (6 jours d'avance) et comparables à 2024.

Avec le climat chaud annoncé cette semaine, la phénologie devrait évoluer rapidement.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Situation sanitaire en 2025 :

En 2025, la pression a été modérée et globalement inférieure à 2024.

Rappel sur la biologie du champignon :

Le stock d'ascospores, ou inoculum hivernal, se situe dans les feuilles de pommiers tombées au sol en automne. Les périthèces, contenant les asques et ascospores, se sont formés à l'intérieur de la feuille pendant l'hiver. Lorsque les périthèces deviennent matures, les ascospores peuvent être projetées lors d'une pluie.

Suivi des projections de spores :

Pour connaître les périodes de projections des spores, des suivis biologiques sont effectués sur deux lots de feuilles provenant de vergers non traités.

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- 1 Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- 2 Projection d'ascospores.
- 3 Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Modélisation :

En complément du suivi biologique des projections de spores, les modèles Tavelure DGAL-ONPV/INOKI® et RIM-Pro® permettent de définir un risque « tavelure ».

A partir du stade de sensibilité à la tavelure (stade C-C₃ / BBCH 53-54) et jusqu'à la fin des projections primaires (courant juin), vous pourrez trouver chaque semaine les prévisions des deux modèles Tavelure dans le BSV Pommier nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

Le stade sensible C-C₃ (BBCH 53-54) n'étant pas encore atteint en nord Nouvelle-Aquitaine, le risque est actuellement nul.

En revanche, en situations précoces et lors de la pluie annoncée le samedi 28 février, l'évolution de la phénologie sera à surveiller attentivement afin de bien appréhender l'apparition des stades végétatifs sensibles à la tavelure.

Méthodes alternatives :

Pour les parcelles tavelées l'année dernière, **les conditions climatiques sèches annoncées jusqu'au vendredi 27 février seront propices à la mise en œuvre du broyage de la litière, sous réserve d'une faisabilité technique car les sols sont souvent gorgés d'eau.** Plus le broyage est fin, plus celui-ci est efficace (diminution jusqu'à 90% du stock d'ascospores). Il convient également d'éliminer, autant que possible, les feuilles « piégées » au niveau des troncs et dans les filets paragrêles. Pour plus d'informations sur la gestion de la litière foliaire, cliquez [ici](#).

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Situation sanitaire en 2025 :

Avec la forte pression enregistrée en 2025, l'inoculum risque d'être élevé cette année. Cependant, les conditions au moment de la récolte et de la chute des feuilles ont été moins humides et donc moins favorables aux nouvelles contaminations qu'en 2023 et 2024.

Éléments de biologie :

La conservation hivernale du champignon a lieu dans les chancres, sous forme sexuée (périthèces rouges contenant les ascospores) et sous forme asexuée (coussinets blanchâtres libérant les conidies). Les ascospores et les conidies provenant des chancres sont libérées lors des épisodes pluvieux.

La sensibilité à la maladie est importante pour Gala, Jazz, Belchard, Delicious rouges, Topaz et Reinettes.



Chancre comportant de nombreux périthèces rouges
(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger, sources d'ascospores et de conidies.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : **gonflement des bourgeons (stade B - BBCH 51)**, plaies de taille, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}\text{C} < 16$) et humides.

Observations du réseau :

Nous observons facilement les **périthèces rouges** présents au sein des chancres (voir la photo ci-dessus).

Evaluation du risque

Le stade de sensibilité à la maladie est atteint pour les variétés précoces et les conditions humides prévues le samedi 28 février seront propices aux contaminations.

Méthodes alternatives :

Le climat sec annoncé jusqu'au vendredi 27 février sera propice au curetage et à la suppression des rameaux porteurs de chancres lors de la taille. Les outils de taille doivent être **désinfectés régulièrement**. Les bois de taille et les débris de curetage doivent être sortis du verger et brûler si possible (selon la réglementation en vigueur) car leur broyage au sein de la parcelle ne ferait que disperser l'inoculum.

Ravageurs

• Puceron cendré du pommier (*Dysaphis plantaginea*)

Situation sanitaire en 2025 :

En 2025, la pression a été très forte et supérieure aux années antérieures en vergers conventionnels.

La période très sèche en juin ainsi que le stress provoqué par le puceron cendré n'ont pas aidé les arbres à bien alimenter leurs bourgeons pour le retour à fleur 2026. Les analyses de sève montrent des carences en oligo-élément très régulières, en particulier le bore, le zinc, le manganèse et la magnésie (BOYER P. et LAISSUS L., Tech'Pom).

En région Nouvelle-Aquitaine et selon nos observations 2025, le vol retour à l'automne des femelles et mâles ailés s'est échelonné du 20 octobre à fin novembre. Durant cette période, les conditions climatiques ont été favorables au dépôt des œufs d'hiver, excepté du 20 au 31 octobre (fortes pluies).

Éléments de biologie :

A l'exception du puceron lanigère qui hiverne à l'état de larve ou d'adulte, tous les pucerons hivernent sur le pommier à l'état d'œuf pondu en automne par les femelles sexuées. Ces œufs allongés, noir brillant, mesurent environ 0,5 mm de long et sont difficiles à observer. Ils sont pondus soit de façon isolée en petits groupes (puceron cendré et puceron vert migrant), soit en amas d'œufs typiques (puceron vert non migrant *Aphis pomi*). Au printemps, ils éclosent et donnent naissance à des femelles aptères appelées **fondatrices**.

Les fondatrices du puceron cendré sont globuleuses, gris ardoise à gris vert, recouvertes d'une fine pruine grisâtre. **Leur observation est délicate et il existe un fort risque de confusion avec les fondatrices des pucerons verts au stade larvaire.**

Observations du réseau :

En ce début de semaine et sur une parcelle conventionnelle de la Vienne, nous avons comptabilisé 2,5% de bourgeons occupés par des œufs d'hiver, sans distinction possible de l'espèce. Sur quelques jeunes arbres, nous avons observé des amas d'œufs d'hiver très étendus et quelques rares fondatrices, probablement du puceron vert non migrant (*Aphis pomi*).

Pour le moment, **aucune fondatrice du puceron cendré n'a été observée** sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.



Œufs d'hiver pondus en petits groupes
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Œufs d'hiver pondus en amas typiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque débutera lorsque les fondatrices seront visibles sur les bourgeons.

Avec les températures douces annoncées cette semaine, les premières éclosions seront à observer attentivement sur vos parcelles.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées.

L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

- **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

Situation sanitaire en 2025 :

La période de ponte s'est échelonnée du 5 mars au 8 avril, avec une activité plus soutenue du 10 au 25 mars. Les premiers dégâts ont été observés mi-avril. Le 5 mai, les jeunes adultes ont débuté leur émergence : ils se sont alimentés sur les feuilles du pommier avant d'entrer en diapause jusqu'à l'année prochaine.

En 2025, les dégâts ont été variables selon les exploitations, mais la pression a été globalement forte sur les parcelles témoins non traitées (31 à 49% de bouquets floraux touchés) et deux parcelles biologiques de référence (5 à 18% de bouquets floraux atteints).

Éléments de biologie :

L'anthonome hiverne dans les anfractuosités du pommier et reprend son activité dès que **les températures maximales atteignent 10 à 12°C, avec une température moyenne de 7 à 8°C**. Il quitte alors son abri et effectue des piqûres de nutrition dans les bourgeons. Après 10 à 15 jours d'activité, les adultes s'accouplent et la femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du **stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56)**. Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.



1. La femelle fore tout d'abord un trou dans le bourgeon avec son rostre



2. La femelle se retourne et dépose un œuf dans le trou



3. Piqûre de ponte

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Précisions sur une méthode d'observation : le battage (ou frappage)

Cette technique consiste à frapper les branches des arbres pour faire tomber les insectes qui s'y cachent sur un support positionné sous le végétal. Pour cela, le matériel est simple : un bâton et un support blanc de 40 x 40 cm (ou une bassine). Le battage ne convient pas aux insectes volants et sauteurs, mais à des insectes comme les chenilles, les punaises, les araignées et les coléoptères.

Les anthonomes sont fréquents sur les rangs près des bois ou des haies épaisses, aux heures les plus chaudes de la journée.



(Crédit photo : FREDON Basse-Normandie)

Observations du réseau :

A la faveur du soleil et de la douceur, des adultes ont été signalés le mardi 24 février par un observateur.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures seront propices à l'activité des anthonomes : le risque de ponte débute pour les variétés ayant atteint le stade B (BBCH 51) sur les parcelles sensibles : parcelles conduites en agriculture biologique et/ou parcelles ayant eu des dégâts en 2025.

Seuil indicatif de risque : 30 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. En parcelles conduites en agriculture biologique, compte tenu de la difficulté de gestion de ce ravageur, le seuil peut être baissé à 10 adultes pour 100 battages.

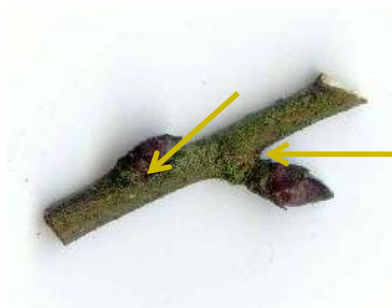
• Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Situation sanitaire en 2025 :

Sur les parcelles impactées, avec présence de symptômes sur feuilles en 2025, il est conseillé de réaliser une prognose hivernale.

Prognose hivernale des œufs d'acariens rouges (janvier à début mars) :

- Prélever au hasard un fragment de bois de 2 ans portant deux dards ou lambourdes sur 50 arbres (50 rameaux x 2 bourgeons = 100 bourgeons).
- Dénombrer, sous la loupe, le nombre de bourgeons occupés par plus de 10 œufs viables (couleur rouge-vif).



Contrôle visuel
(Crédit photo : FREDON BN)



Œufs d'acariens rouges sur lambourdes et détail des œufs
(Crédit photo : INRA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec **moins de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

Pour les parcelles avec **plus de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

Méthodes alternatives :

Les auxiliaires typhlodromes, très utiles dans la lutte contre les acariens ravageurs, doivent être préservés.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

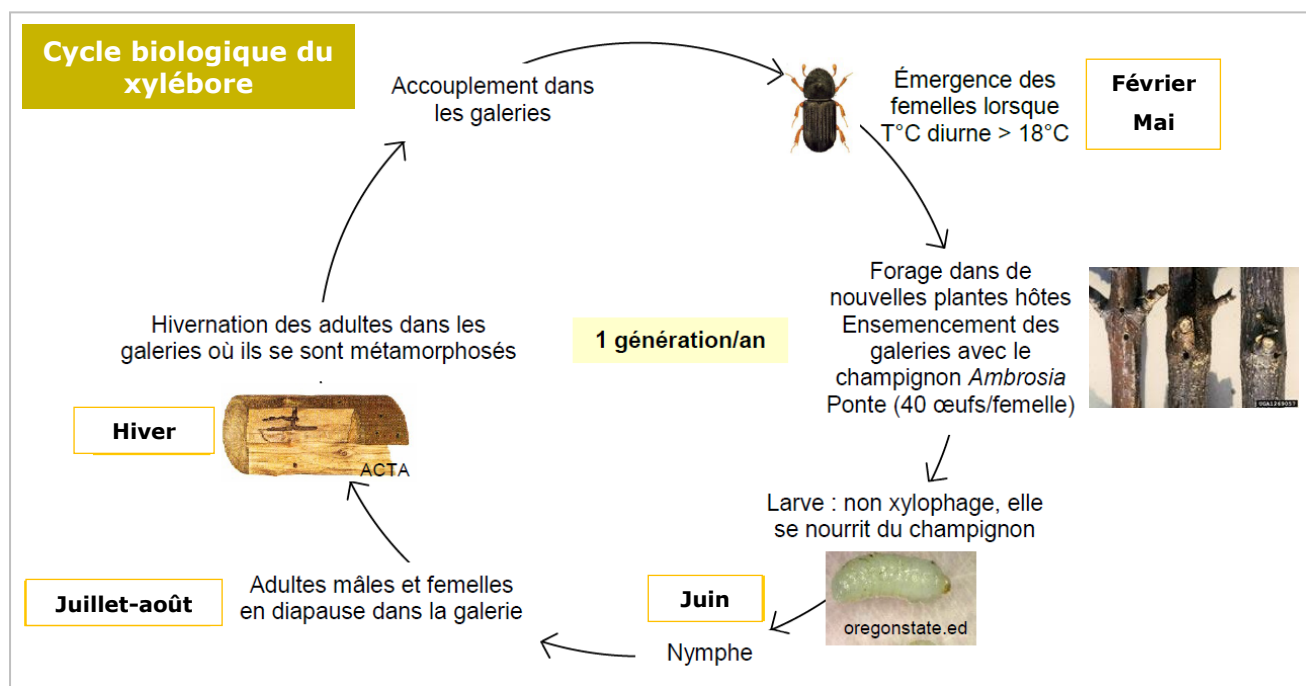
Situation sanitaire en 2025 :

En 2025, la pression de ce coléoptère xylophage a été faible sur le pommier. Cependant, l'humidité des sols étant importante en ce moment, le pommier peut souffrir d'une asphyxie racinaire et devenir appétant pour le xylébore.

Éléments de biologie :

En forant de profondes galeries, le xylébore entraîne la mort rapide des jeunes arbres et un dessèchement brutal des rameaux et des pousses au printemps. Il est possible de le détecter en repérant les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration d'environ 2 mm de diamètre sur les branches et les troncs. Le risque peut être important sur les parcelles ayant eu des dégâts l'an dernier, les parcelles avec présence d'arbres affaiblis (asphyxie racinaire) ou malades, les parcelles à proximité de forêts.

Actuellement, les adultes sont dans les galeries des arbres et les femelles émergeront lorsque la température diurne sera supérieure à 18°C (voir le cycle biologique ci-dessous).



Observations du réseau :

Aucune capture n'a été signalée pour le moment.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures douces (T°C maximales > 18°C) seront propices à l'émergence des femelles. Si le piégeage massif est envisagé, celui-ci est à mettre en place dès à présent.

Méthodes alternatives :

Il est primordial d'arracher et de brûler les branches et arbres atteints. De plus, il faut veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.

Piégeage massif :

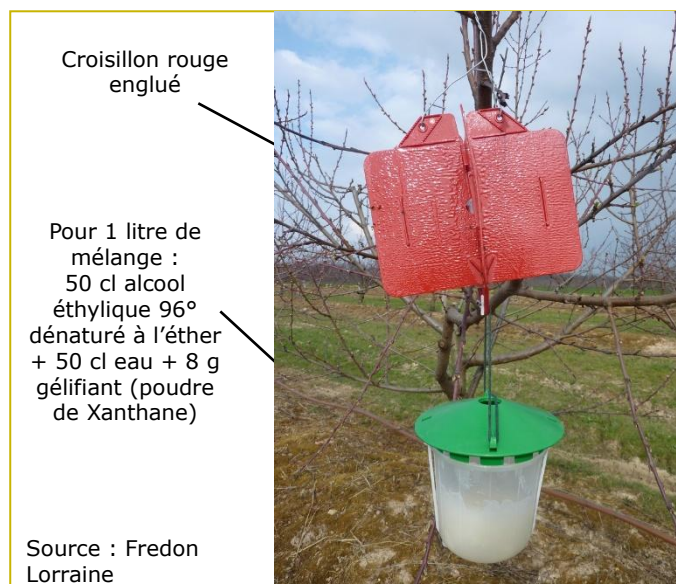
En cas de dégâts l'an dernier, il est possible de contrôler les populations par piégeage massif (8 pièges/ha/saison).

Il est recommandé de positionner les pièges en bordure de la parcelle afin de ne pas attirer les insectes au cœur du verger.

Ce dispositif nécessite un entretien minimum (voir la photo ci-contre) :

- Rechargement en liquide attractif hebdomadaire (bihebdomadaire si on utilise un gélifiant).
- Raclage puis ré-engluage des plaques après chaque vol significatif.

A noter que le flacon peut être réutilisé chaque année tandis que le croisillon rouge englué doit être renouvelé en début de saison.



Piège xylébore

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Auxiliaires

Les auxiliaires sont discrets pour le moment : nous observons des araignées (prédatrices de pucerons), des hyménoptères parasitoïdes et des coccinelles adultes.



Araignée

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Coccinelle

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Hyménoptère parasitoïde

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Prophylaxie hivernale

La période actuelle de taille hivernale doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- Les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter les anthonomes, les scolytes et les xylébores ;
- Les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux ;
- Les rameaux oïdiés ;
- Les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former) ;
- Les fruits non récoltés au sol ou entassés à proximité du verger ;
- Les supports potentiels de larves : bois de taille, bois mort, palox en bois.

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement (trempage dans l'alcool à 70°, alcool à brûler...) et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buissière, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).